

mille hommes au moins , capables de porter les armes, se sont laissés affronter dans leur Ville par une troupe de Bandits. Mais c'est là l'effet d'une terreur panique dont les Grecs & les Turcs ont toujours été susceptibles.

La nouvelle de cette incartade ayant été portée à la Cour Ottomane, & les Ambassadeurs des Nations commerçantes ayant fait au Divan les représentations convenables, la Porte résolut enfin d'arrêter ces desordres. Elle a envoyé à *Smirne* deux mille hommes, lesquels étoient campés à deux lieues de cette Ville, lorsqu'on y eut avis par des Couriers que les Rebelles reparoissoient. C'en fut assez pour jeter de nouveau l'épouvante dans la Ville & parmi cette Milice, puisqu'abandonnant tentes & bagages, elle se sauva sous le Canon. Mais les Turcs informés qu'on leur avoit donné une fausse allarme, retournerent le lendemain à leur Camp, & firent empâler quelques Payfans qui avoient commencé à piller leurs Bagages. Le Camp ayant été depuis renforcé par de nouvelles Troupes & de l'Artillerie, elles se sont mises en marche pour faire la guerre aux Soulevés, & l'on atteignit aux environs d'*Ephese* le fameux Détachement qui avoit si fort intimidé la Ville & la Milice: Il fut défait & battu; & l'on a apporté à *Smirne* plusieurs sacs remplis de têtes, qu'on a envoyées ensuite à Constantinople en signe de victoire.

Alors on s'avisa de se fortifier afin de prévenir de pareilles visites. Un fossé au-tour de la Ville fut creusé à cet effet. Tous les Habirans tenans boutiques, & un grand nombre d'Ouvriers, y furent employés, & ils travaillèrent avec tant de diligence, que le fossé s'acheva en peu de jours. C'étoit un ouvrage de la prévoyance Orientale. Il ne fut pas si-tôt fait qu'on vit qu'il étoit plus propre à